Dénomination du Centre Culturel – Tiers-Lieu Antoine TANGAMEN *dit « Zwazo »*

DOSSIER DE PRESSE
7 AOUT 2020
BASSE-POINTE

SOMMAIRE

1 - •A propos p3

2 - •Centre culturel - Tiers Lieu Antoine TANGAMEN dit "Zwazo" • p4

3 - Biographie de Basile Antoine TANGAMEN dit "Zwazo" • p7

1 - A propos

Le domaine situé sur l'habitation Gradis à Basse-Pointe accueille le public depuis 2018. La Collectivité Territoriale de Martinique (CTM) a souhaité faire de cette ancienne habitation acquise en 2015, un espace dédié à la culture et aux arts, plus spécifiquement en direction du jeune public scolarisé dans le Nord-Atlantique.

La Collectivité souhaite aujourd'hui dénommer ce centre culturel, présenté jusqu'à maintenant avec le nom des anciens propriétaires des lieux, une famille de négociants et d'armateurs bordelais qui ont pratiqué le commerce et la traite négrière au XVIIIe siècle.

Le centre culturel Gradis prend aujourd'hui la dénomination de Centre culturel Antoine TANGAMEN dit « ZWAZO », Antoine TANGAMEN (1902-1992) est un personnage important pour la communauté Indo-Martiniquaise. Cet homme a grandi et passé toute sa vie sur l'habitation Gradis, où il a exercé différents métiers sur l'habitation, avant d'en devenir le commandeur durant plus de trente ans.

Antoine TANGAMEN a été un prêtre particulièrement respecté dans la communauté Indienne, officiant dans les nombreux temples hindous de la Martinique. Il faisait partie des derniers prêtres hindous pratiquant la langue Tamoule. Il a participé à la conservation et à la transmission des rites et des chants du pays d'origine de ses ascendants.

Antoine TANGAMEN fut un témoin indiscutable des mutations de la société d'habitation du XXe siècle.

En proposant de donner le nom de Antoine TANGAMEN dit « ZWAZO » au centre culturel situé sur l'habitation GRADIS à Basse-Pointe, la Collectivité Territoriale de Martinique, entend ainsi, rendre hommage à ces Martiniquais d'origine Indienne, dont les nombreux apports participent de la richesse de la culture Martiniquaise.

Aussi, est-ce tout naturellement que les représentants de la famille de l'intéressé ont donné leur accord pour que ce site culturel porte désormais : le nom de Antoine TANGAMEN dit « ZWAZO », et la Collectivité Territoriale de Martinique les en remercie chaleureusement.

Pour rappel

Une rue porte déjà le nom de ce personnage à Basse-Pointe. Il s'agit de la rue Antoine TANGAMEN.

2 - Centre culturel - Tiers Lieu Antoine TANGAMEN dit "ZWAZO"

Situé à Basse-Pointe

Un espace mémoriel et un bastion d'émancipation

Le Centre Culturel Antoine TANGAMEN dit « ZWAZO » se situe sur le territoire de la commune de Basse-Pointe, dans l'enceinte d'une ancienne habitation sucrière datant du XVIIIème siècle. Ce centre culturel est, depuis 2016, la propriété de la Collectivité Territoriale de Martinique.

La Collectivité Territoriale de Martinique a souhaité faire de cette ancienne habitation, un espace dédié à la Culture et aux Arts, ouvert à tous les publics et plus particulièrement aux jeunes publics scolarisés du Nord Atlantique, par la mise en œuvre d'actions ciblées.

Les bâtiments implantés sur le site, hors ses espaces administratifs, offrent au public divers espaces d'accueil, ses espaces verts, sa salle « la GRANGE », ainsi que deux autres petites salles, qui servent de salles d'expositions.

Situé entre la montagne Pelée et la côte Atlantique, le site abrite encore les différentes communautés qui s'y sont implantées successivement au fil des courants de l'histoire de cette terre Martiniquaise. S'y trouve également un Temple Indien, l'un des premiers de Martinique, dont le sol est encore maintenu en bouse de vache, et qui accueille régulièrement les rituels des communautés Indiennes de Martinique. Il constitue pour les populations du grand Nord Atlantique un espace mémoriel.

Le site, la région Nord Atlantique, bastion d'émancipation, fut en effet, l'un des théâtres des grandes et nombreuses luttes syndicales qui ont marqué l'industrie sucrière et l'industrie bananière.

Une programmation culturelle intense

Permettre aux jeunes générations issues de ces brassages ethniques de se construire, s'émanciper et s'ouvrir au monde, c'est la mission majeure confiée par la Collectivité Territoriale de Martinique à cet outil culturel structurant du grand Nord, qui a ouvert ses portes au public en janvier 2018.

La programmation pluridisciplinaire du centre s'adresse prioritairement aux jeunes publics scolarisés des communes de Grand-Rivière, Ajoupa-Bouillon, Macouba, Basse-Pointe, le Marigot, le Lorrain et Sainte-Marie, et plus largement, par le prisme d'actions spécifiques, à tous les publics.

En parallèle, un travail de sensibilisation à l'art et la culture est mené auprès des populations du Nord. Ces temps de « détente savante » créent une dynamique d'échanges entre tous.

Se déroulent en ces lieux des événements ponctuels, des événements culturels : représentations théâtrales, concerts, expositions, ateliers, ainsi que des opérations récurrentes parmi lesquelles, les rencontres solidaires, les nuits du Cinéma, la journée des jeux de société de samedi Glorya, le festival des Soupes, la journée du Court-Métrage avec l'Education Nationale et l'association CANOPE, les journées d'octobre consacrées à la Langue Kréyol, le rendez-vous des aînés dans le cadre de la Semaine Bleue.

Diverses activités y sont menées : cours de chant, atelier langue et cultures régionales, ateliers musique en direction des enfants... Et en phase d'installation, l'atelier couture et les cours de fitness-Bèlè.

Deux importantes programmations sont à retenir :

- ***La SAISON des Jeunes Pousses*** qui consiste à la mise en œuvre d'une saison des ARTS qui s'étale d'octobre à juin, en direction des publics scolarisés du Nord Atlantique,
- ***Les Nocturnes de TANGAMEN***, en Décembre, qui offrent des rendez-vous tout public avec les Chanté- Nwel, concert de fin d'année, cinéma, spectacles…

Ces offres diversifiées et de qualité, orchestrées par l'équipe du centre culturel chargée de son animation participent sans conteste à l'ÉMANCIPATION de nos populations.

Riches de leurs identités multiples, lors des RÉSIDENCES que met en œuvre le centre culturel Antoine TANGAMEN dit « ZWAZO », les artistes, les compagnies, les écrivains venus d'horizons divers trouvent en ces lieux inspirants, une destination verdoyante et paisible où se révèlent les tous premiers prémices de leurs créations jusqu'au moment de leur transmission aux spectateurs.

Le centre culturel - Tiers-Lieu Tangamen dit «Zwazo», un patrimoine historique, naturel et culturel à découvrir.

Une nouvelle appelation

Le centre culturel est baptisé ce 7 août 2020, du nom d'Antoine Tangamen dit « Zwazo » (1902-1992), prêtre hindou et commandeur d'habitation qui a vécu sur le site de Gradis. C'était l'un des derniers prêtres hindous pratiquant la langue tamoule. Il a été un authentique témoin des mutations de la société d'habitation au XXème siècle.

L'histoire de l'Habitation

Cette Habitation a appartenu, en 1713, à Messieurs Michel LEYRITZ, Secrétaire du roi et contrôleur de la chancellerie établie au Parlement de Bordeaux et Mathieu de PRUNES, conseiller au Parlement de Bordeaux. Elle commerce en 1727 avec les sieurs EYMA et MENDES, négociants banquiers de Saint-Pierre, représentants de la famille GRADIS de Bordeaux.

La famille PUNE-DUVIVIER cède le 23 juillet 1773 à la Maison GRADIS leur moitié indivise de sucrerie. L'autre moitié est ensuite cédée par l'aîné de cette famille, le 11 avril 1775.

L'administration de l'Habitation revient alors à James EYMA, négociant de Saint-Pierre, qui se charge de l'acquisition de nombreux lopins de terre entre 1775 et 1790 pour amener le fonds à 285 hectares…

Après l'abolition de l'esclavage, les propriétaires ont dû recourir, pour compenser le manque de main d'œuvre, à partir de 1853, à des travailleurs sous contrat principalement venus de l'Inde.

Description de l'Habitation

La Maison principale ou Maison de Maître, comme appelée au temps des heures sombres, et l'usine à sucre dont quelques pans de ruines demeurent encore sur le site sont reconstruites après le passage du cyclone dévastateur d'août 1891 et achevées en 1895. A cette époque, l'habitation se présentait ainsi : maison de charpente, incluant des galeries couvertes de tuiles. Le corps de la maison est couvert d'essentes et repose sur une dalle avec deux chambres basses, trois chambres hautes, quatre hautes dont deux à chaque bout des galeries, un moulin à eau et sucrerie avec un appenti sur les fourneaux, une PURGERIE avec également un bâtiment servant de brûlerie, muni de tout ce qui est nécessaire pour faire le tafia, avec un canal qui conduit l'eau, un magasin pour les vivres, des cases à nègres, des cases à canot…

Au Nord Est du domaine, trois allées étaient autrefois réservées aux logements d'esclaves, « Lari Món ROUJ » (la rue du morne rouge), « Lari DOUVAN » (la rue de devant), et « lari DÈYÈ » (la rue de derrière).

A propos de la famille GRADIS

Famille juive sépharade, la famille GRADIS est originaire du Portugal. Chassée de la Péninsule Ibérique à la suite des Edits d'expulsion de Ferdinand le Catholique et ceux de Manoël du Portugal, elle s'installe à Bordeaux, en 1495, sous le règne de Charles VIII. Ces bourgeois bordelais entreprennent le négoce de denrées et de marchandises achetées aux ventes de la Compagnie des Indes Orientales, fondée en 1602. Ils fondent en 1696 une maison de commerce de vins, spiritueux et toiles.

En 1727, David 1er fonde la filiale « Gradis et Mendès » à la Martinique. Ses neveux Abraham GRADIS et David MENDES représentent cette Maison à Saint-Pierre.